

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

Monuments

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

de Paris) : Vous rendre à la cathédrale pour voir la promenade des Apôtres et entendre le chant du coq.

1 HEURE. Départ pour Bade ; autre train vers 4 et 7 heures, consulter le livret des chemins de fer.

Les voyageurs qui passeront la journée à Strasbourg emploieront ainsi leur temps.

1 HEURE. Visite au temple Neuf, musée et collections d'antiquités. Le temple neuf se trouve près de la Cathédrale.

2 HEURES. Excursion au pont de Kehl, en chemin de fer ou en voiture. (Prix : en voiture, 1 fr. 25.)

5 HEURES. Assister à la musique militaire, place Broglie.

6 HEURES. Dîner au restaurant Hogard..

Emploi de la soirée. — Excursion à la promenade de la Robertsau par les Contades (Voir page 57).



MONUMENTS

CURIOSITÉS ET PROMENADES

Cathédrale. — La cathédrale est ouverte toute la journée au public. Pour monter sur la plate-forme, 15 centimes; aux quatre tourelles, 50 centimes; jusqu'à la couronne (très-dangereux) 1 fr. 50, avec permission spéciale. L'entrée de la tour se trouve à droite, place du château.

Choses remarquables: 1° la *flèche* et l'extérieur du monument; 2° la *nef*; 3° l'*Horloge astronomique*; 4° la *Chœur*; 5° les *Chapelles*; 6° la *Crypte*. Ne pas hésiter à monter sur la plateforme de l'église, car la vue est magnifique.

Remarquer surtout les cigognes, dont le nid se trouve sur les cheminées.

EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE: — L'église cathédrale, située au centre de la ville, est un magnifique monument de l'art gothique, du style des cathédrales de Notre-Dame de Paris et de Reims. Le 25 mai 1277, l'évêque Conrad de Lichtenberg posa et bénit la première pierre de la tour septentrionale élevée d'après les plans du célèbre architecte Erwin de Steinbach; abattue par la foudre en 1654, elle fut reconstruite par l'architecte Heckler: l'élévation prodigieuse de sa flèche est de 142 mètres.

La tour de gauche, carrée à sa base jusqu'à la hauteur de l'église, devient ensuite octogone, ouverte sur toutes ses faces. Quatre escaliers découpés à jour conduisent jusqu'à la portion dernière, qui s'élève audacieusement en flèche.

De cette hauteur, si l'on veut atteindre la couronne ou sommet de la flèche, il faut, pour prendre son point d'appui, s'aider des pierres ressortant intérieurement.

La flèche forme une croix de 1 mètre 70 centimètres, qui se termine par un bouton surmonté d'un paratonnerre: le diamètre est de 46 centimètres.

La tour méridionale, dont la flèche manque, devait être construite sur le même dessin et à la même hauteur, mais les travaux ne furent poussés que jusqu'à la plate-forme. Les guerres et le manque de fonds furent la cause de la cessation des travaux.

La grande façade offre un coup d'œil vraiment magnifique.

Les trois portails et les frontons qui la décorent sont ornés d'un grand nombre de statues rétablies sur le modèle de celles détruites pendant la Révolution.

Une des parties les plus remarquables de la cathédrale est une rosace avec vitraux peints qui a 50 mètres de développement, au-dessus du grand portail du milieu.

LA NEF. — La nef, longue de 115 mètres 50 centimètres, large de 45 mètres et d'une hauteur de 25 mètres 50 centimètres, est aussi riche en ornements que la façade; elle est couverte d'un toit en cuivre depuis 1759 et percée de vastes fenêtres en ogive ornées de rosaces. De jolis clochetons surmontent les contre-forts de l'édifice.

De magnifiques vitraux éclairent mystérieusement l'intérieur de la nef; ils représentent les personnages de la légende et de l'histoire Sainte.

A gauche de la nef est la chaire, chef-d'œuvre de sculpture de *Jean Hammerer* (1486), et un peu plus loin les belles orgues dressées en 1744 par *Silbermann*.

L'HORLOGE ASTRONOMIQUE. — Rien de curieux comme l'horloge astronomique, située à droite du chœur, et que tous les étrangers tiennent à visiter.

L'horloge astronomique, merveille de patience et de science mécanique, est la copie perfectionnée de l'ancienne horloge qui existait dans la cathédrale; vous y remarquerez :

A la base, une sphère céleste indiquant sur un cadran le temps sidéral, c'est-à-dire le moment du lever et du coucher des étoiles, et leur passage au méridien.

Dans le compartiment central, derrière cette sphère, un calendrier perpétuel marquant les mois, les quantième et les années bissextiles et, à gauche de ce calendrier, Apollon indiquant avec une flèche le jour de l'année et le nom du saint correspondant.

Au milieu, un cadran présente la marche apparente du soleil et de la lune; au-dessus du calendrier, assis sur leur char, Saturne, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure et la Lune.

Vient ensuite l'horloge; un Génie est assis de chaque côté: le premier tient à la main un timbre, l'autre un sablier.

Au-dessus du cadran, un planétaire où toutes les planètes visibles à l'œil nu fonctionnent et se meuvent autour du soleil. La terre y figure avec la lune. Près de là, formant saillie sur un ciel étoilé, un globe, moitié noirci, moitié doré, indiquant les phases de la lune.

Viennent ensuite les deux cases supérieures, occupées par les figures automatiques.

1^{re} CASE. — Allégorie de la vie humaine, représentée par la Mort ayant à côté d'elle l'Enfance, l'Adolescence, l'Age mûr et la Vieillesse, qui, tour à tour, viennent frapper leur quart d'heure.

2^e CASE. — Au centre de la case supérieure, Jésus-Christ étendant la main.

A *midi sonnante*, les douze Apôtres sortent de leur maisonnette et viennent, à tour de rôle, saluer le Seigneur. Une fois passés, Jésus-Christ étend la main et leur donne sa bénédiction. Au même moment, le coq, perché à gauche, bat des ailes, agite la tête, remue la queue, et, faisant le beau, chante trois fois.

LE CHŒUR. — Le chœur est joint à la nef par deux piliers, et la coupole est maintenue par deux hautes colonnes qui séparent le chœur de ses deux ailes.

Remarquer le *maître-autel*, les *stalles* et le *siège épiscopal*.

LA CRYPTÉ. — La crypte, qui s'étend sous toute la longueur du chœur, a été restaurée tout récemment. Elle forme nef avec deux absides et un chœur.

À l'entrée est le Saint-Sépulcre. On remarque un ancien groupe représentant Jésus et ses disciples au moment où les soldats viennent s'emparer de lui sur la montagne des Oliviers; le groupe des huit soldats est d'un seul bloc. Il provient de la chapelle des Augustins, construite en 1578.

Dans le fond de la chapelle du Saint-Sépulcre est un autel où l'on dit la messe pendant la semaine sainte.

LES CHAPELLES. — La chapelle *Saint-André*, dans l'aile

méridionale du chœur, est la plus ancienne : elle renferme plusieurs sépultures d'évêques, notamment celle de Henri de Hasenbourg (1190).

La chapelle Saint-Jean-Baptiste, dont le sol est moins élevé que celui de la cathédrale, contient le monument de l'évêque Conrad, mort en 1299.

Baptistère.— Près de la chapelle Saint-Jean-Baptiste, derrière l'aile du nord, est un beau baptistère en pierre, chef-d'œuvre de Josse Dotzinger (1453) ; la partie inférieure est d'un seul morceau.

La chapelle Saint-Laurent, qui, tombée en ruines, fut réédifiée dans le quinzième siècle sur les plans de Jacques de Landshut, est ornée du monument funéraire de *la Bâtie*, commandant de Strasbourg.

La chapelle Sainte-Catherine, élevée en 1531 par l'évêque Berthold de Bucheck, qui y est inhumé, contient le monument remarquable de *Conrad Bock*, noble strasbourgeois décédé en 1480.

Parmi les tableaux décorant l'intérieur de la cathédrale, nous vous citerons *l'Adoration des Bergers*, par Guérin; *la Mise au tombeau*, par Klein; *une Ascension*, par Heim; *une Fuite en Égypte*, placée au-dessus des fonts baptismaux et *une Assomption*.

Lors de la Révolution, on a enlevé les belles pierres tombales qui, à l'intérieur de l'église, remplaçaient les dalles.

Il faut regarder comme une fable ce qu'on racontait sur les fondements de l'église sur pilotis ; des fouilles faites à des époques assez récentes ont prouvé que les fondations profondes reposaient sur un terrain solide renforcé, sous une partie de la nef, par des pieux en chêne.

Tombeau du maréchal de Saxe. — Temple Saint-

Thomas. S'adresser rue de l'Ail, n° 2, au sacristain (rétribution volontaire).

L'église protestante de Saint-Thomas, visible toute la journée, n'a rien par elle-même d'intéressant ; le tombeau seul du maréchal de Saxe attire les étrangers.

TOMBEAU DU MARÉCHAL. — Le tombeau, placé au fond du chœur, est une magnifique composition du sculpteur Pigalle. En voici la description d'après M. Fietta.

« Au bas d'une pyramide de marbre gris, contre laquelle est appuyé un sarcophage, paraît le maréchal de Saxe, sous l'armure guerrière, la tête ceinte de lauriers et le bâton de commandement à la main, descendant, avec l'expression de l'intrépidité, les marches d'un gradin qui conduit au tombeau. A sa droite on voit, dans l'attitude de la déroute et de l'épouvante, les animaux symboliques des trois nations alliées dont il triompha dans les guerres de Flandre ; leurs enseignes sont brisées. A sa gauche est le Génie de la guerre en larmes, ayant les yeux fixés sur le héros, et tenant son flambeau renversé. A côté du Génie sont les drapeaux français élevés et victorieux. Au-dessous du maréchal paraît la France, s'efforçant d'une main de le retenir, et de l'autre de repousser la Mort. Celle-ci, dont le squelette est caché sous une ample draperie, se trouve à la droite du tombeau ; elle annonce au héros que ses moments sont écoulés, et le presse d'entrer dans le tombeau, qu'elle tient ouvert.

« De l'autre côté du sarcophage, se trouve Hercule ; dont la douleur mâle et profonde forme un contraste admirable avec la douleur vive et animée de la France.

« Au-dessous du sarcophage, sont les armes du maréchal, et au-dessous l'inscription tumulaire. »

En dehors de ce monument, le gardien vous fera voir deux momies, l'une d'un comte, l'autre d'une jeune fille, découvertes lors des fouilles, et plusieurs autres monuments tumulaires éle-

vés à la mémoire de *Schæpflin*, — *Oberlin*, — *Koch*, — *Reisseisen* et *Emmerich*.

Près du temple Saint-Thomas est l'hôtel des Monnaies; les pièces qu'on y frappe ont la marque BB.

Temple Neuf. — Le temple Neuf, ancienne église bâtie en 1254 pour un couvent de dominicains et affectée plus tard au culte protestant en 1548, lors de la réunion de Strasbourg à la France, se trouve près de la cathédrale. On y voit de belles orgues d'André Silbermann, des monuments, des pierres funéraires et des bustes de théologiens prédicateurs protestants.

En 1824, l'architecte Arnold découvrit, sous l'ancienne couche de chaux qui recouvrait les murs, l'existence de peintures cachées formant une série de tableaux datant du quatorzième ou du quinzième siècle, et représentent la *Danse des morts*.

Dans le chœur de l'église se trouve aujourd'hui la *bibliothèque* composée de 180,000 vol. environ, et regardée comme une des plus précieuses collections de France au point de vue des manuscrits. A côté de la bibliothèque on a réuni dans une même salle un *musée* d'objets anciens, curieux pour les amateurs d'antiquités.

Château impérial. — Le château impérial est situé place du Château, près la cathédrale; c'est un des plus beaux édifices de Strasbourg; il servait autrefois de palais épiscopal; le cardinal de Rohan le fit construire de 1728 à 1741; une belle colonnade orne la façade du monument.

Hôtel de ville et musée. — L'hôtel de ville date de 1737; c'est un édifice d'un style sévère. On y trouve, au rez-de-chaussée, une belle galerie de *tableaux* et des statues et vitraux peints, provenant de la chartreuse de Molsheim, et le dépôt des archives.

La chambre de commerce et le cercle commercial et littéraire occupent aujourd'hui l'ancien hôtel de ville construit par Daniel en 1585.

Le musée de peinture, qui contient quelques toiles vraiment remarquables, est ouvert toute la journée aux étrangers.

Hôtel de la Préfecture. — La préfecture est le plus bel édifice de Strasbourg; il date du dix-septième siècle. Décoré, à l'extérieur, d'une jolie façade, on y trouve, à l'intérieur, de jolis jardins.

A l'endroit même où se trouve la préfecture, deux mille juifs, accusés d'avoir empoisonné les sources lors de la peste, furent brûlés vifs le 14 février 1549. Il n'échappa que ceux qui acceptèrent le baptême.

Le Lycée. — Le lycée fait face à l'entrée du château impérial : c'était autrefois un collège de jésuites.

Il fut élevé en 1756 sur la place où se trouvait l'hôtel de Thiergarten : c'est là que Gutenberg fit ses premiers essais d'imprimerie.

En dehors de ces monuments ayant seuls un attrait réel pour l'étranger, nous vous rappellerons, pour mémoire, que Strasbourg possède des facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres et une faculté de théologie protestante.

Les musées d'histoire naturelle et de la faculté de médecine, tous deux très-remarquables, se trouvent dans le local de l'académie.



PLAISIRS ET PROMENADES

Le Théâtre. — Le théâtre de Strasbourg est un des plus beaux de France; sa longueur est de 68 mètres sur 31 mètres de largeur; il a été construit par l'architecte Villot.